



Mot de la Rédaction

Le 25^e numéro de la *Romanica Silesiana* regroupe six articles dont la thématique est très variée, mais dans la majorité des cas ils touchent les textes littéraires contemporains qui ont été écrits au XXI^e siècle. Le tome s'ouvre sur l'analyse de l'œuvre romanesque d'Amanda Devi, l'analyse proposée par Anna Szkonter Bochniak qui prouve que la transgression devient l'un des principaux leitmotives des romans deviens. Les personnages aussi bien masculins que féminins sont des transgresseurs non seulement des normes sociales, mais aussi de tous les interdits possibles. Cependant, comme le démontre l'auteure de l'article, le jugement porté sur ces transgressions diffère selon qu'elles sont comises par les personnages féminins ou masculins.

Le deuxième article, celui de Katarzyna Gadomska, est consacré aux nouveaux fantastiqueurs français de la seconde moitié du XX^e et du début du XXI^e siècle. Les écrivains de la première vague (A. Dorémieux, J.-P. Andreuon) inaugurent la réforme du genre qui sera, selon l'auteure du texte, poussée encore plus loin par les écrivains tels que P. Malosse ou R. Karnauch — représentants de la deuxième vague. Pour ces écrivains le fantastique devient, comme le remarque Katarzyna Gadomska, « l'un des moyens d'exprimer leurs perceptions du monde contemporain », et les motifs fantastiques traditionnels sont traités par eux de manière tout autre, souvent originale et inhabituelle. Katarzyna Gadomska attire également l'attention sur une nouvelle problématique qui apparaît dans les textes des fantastiqueurs contemporains, à savoir la problématique environnementale. Dans l'œuvre d'Andreuon, elle « acquiert une dimension très inquiétante faisant penser à une sorte de collapsosfiction, de fiction de l'effondrement » liée au « rejet de la domination anthropocentrique sur le monde ».

L'engagement de la littérature dans la thématique écologique est visible aussi dans l'article de Judyta Zbierska-Mościcka qui montre comment les auteurs tels que Véronique Bergen, Antoine Wanters, Hélène Laurain cherchent à modeler des attitudes face à la crise environnementale. Le champ d'études écologiques est très vaste : écocritique, écopoétique, éconarratologie, écolinguistique, zoo-poétique, zoocritique. Cette littérature — nourrie d'angoisse et d'interrogations sur le statut de l'homme, sa survie dans le monde ravagé — s'alimente de savoir

venant de différents domaines de la science, mais ce qui est intéressant, c'est qu'elle est souvent déroutante non pas seulement par sa thématique, mais aussi à cause de la forme originale et du langage, comme dans le roman *Partout le feu* d'Hélène Laurain où l'oralité tient lieu de ponctuation.

L'article de Renata Bizek-Tatara nous emmène à Bruxelles — ville plutôt mal aimée par les auteurs du siècle précédent. Cependant, pour la nouvelle génération d'écrivains (Christopher Gérard, Grażyna Plebanek) cette ville devient un lieu intéressant, un point de départ pour les textes très originaux qui échappent à toute classification, les textes de grandes potentialités génériques, les textes se plaçant souvent entre le document et la littérature, comme *Aux Armes de Bruxelles* de Gérard qui constitue un mélange de roman d'amour, du guide touristique et du guide gastronomique. L'auteure de l'article souligne la liberté créatrice illimitée de ces écrivains qui créent l'image subjective et singulière de la capitale de l'Europe.

L'aspect novateur de la littérature du début du ^{xxi}e siècle est abordé aussi dans l'article d'Ewa Śmielek. Cette fois-ci il s'agit de la poésie. L'auteure se penche sur un recueil de poèmes de Mario Martín Gijón — *Des en canto* en l'inscrivant dans une nouvelle vague de poésie d'avant-garde. Effectivement, l'œuvre lyrique du poète espagnol, l'un des plus importants de la jeune génération, se caractérise par une esthétique de rupture (des mots, de la syntaxe, de l'espace textuel). Ce jeu intéressant avec le mot, auquel prend part aussi le lecteur, — construit, reconstruit, métamorphosé sans cesse par le poète, engendre de différentes lectures des poèmes. Pour présenter la poésie de Gijón, Ewa Śmielek a choisi une perspective très intéressante — la métaphore du voyage comme croisée des chemins.

L'article d'Anna Ledwina clôt le tome. Ce travail montre comment le personnage d'Anne-Marie Stretter, protagoniste des romans et des films de Marguerite Duras, réalise l'idéal de femme fatale, sorcière et séductrice, ou plutôt sa déconstruction, ce qui s'inscrit dans la thématique récurrente dans l'œuvre de Duras, à savoir la recherche identitaire et son rapport à l'altérité. Dans l'analyse du personnage de Stretter, l'auteure de l'article se réfère au mythe de Méduse afin de montrer comment il a été revisité et interprété par Duras.

Bien que les articles regroupés dans le présent numéro de *Romanica Silesiana* se concentrent surtout sur les textes littéraires appartenant déjà au ^{xxi}e siècle, ils ne nous donnent pas une image exhaustive de la littérature de ce début du siècle. Cependant quelques traits communs sont à discerner. Or, les écrivains contemporains ne sont pas indifférents face à la crise environnementale, ils mettent au centre de leurs réflexions non pas seulement l'homme avec ses angoisses existentielles mais aussi la nature martyrisée qu'ils veulent « guérir par les mots », comme l'écrit Judyta Zbierska-Mościcka. Ils nous offrent une vision singulière, subjective et fragmentée de la réalité observée, et quoique l'aspect

formel de leurs textes représente parfois quelques originalités, nous sommes loin de caractère avangardiste de la littérature de la période analogue, les vingt premières années, du xx^e siècle.

Grażyna Starak

Université de Silésie à Katowice

 <https://orcid.org/0000-0002-7555-4791>